

1 Couple de variables aléatoires discrètes

1.1 Loi conjointe d'un couple

Proposition-Définition 1

Soient X et Y deux variables aléatoires réelles discrètes, définies sur le même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$.

L'application

$$(X, Y) : \begin{array}{l} \Omega \rightarrow \mathbb{R}^2 \\ \omega \mapsto (X(\omega), Y(\omega)) \end{array} ,$$

appelée **couple de variables aléatoires**, est une variable discrète à valeurs dans \mathbb{R}^2 .

L'application

$$\begin{array}{l} X(\Omega) \times Y(\Omega) \rightarrow [0, 1] \\ (i, j) \mapsto \mathbb{P}([X = i] \cap [Y = j]) = \mathbb{P}(X = i, Y = j), \end{array}$$

est appelée **loi du couple** (X, Y) , ou encore **loi conjointe** des variables aléatoires X et Y .

Démonstration admise.

Exemple 2

Une personne range 3 paires de chaussettes dans 2 tiroirs d'une même armoire. On note X_1 le nombre de paires de chaussettes dans le premier tiroir et X_2 celui dans le second tiroir.

Alors (X_1, X_2) est un couple de variables aléatoires discrètes.

Déterminons $X_1(\Omega) \times X_2(\Omega)$ et $(X_1, X_2)(\Omega)$.

Exemple 3

On réalise une succession de lancers d'une pièce dont la probabilité d'obtenir pile est $p \in]0, 1[$.

On note X le rang d'apparition du premier pile et Y le rang d'apparition du deuxième pile.

Déterminons la loi du couple (X, Y) .

1.2 Lois marginales

Définition 4

On appelle **lois marginales** d'un couple (X, Y) de variables aléatoires discrètes les lois des variables X et Y .

Théorème 5 (*Lois marginales via la formule des probabilités totales*)

Soit (X, Y) un couple de variables aléatoires réelles discrètes.

(i) $([Y = y])_{y \in Y(\Omega)}$ est un système complet d'événements. Ainsi :

$$\forall x \in X(\Omega), \mathbb{P}(X = x) = \sum_{y \in Y(\Omega)} \mathbb{P}(X = x, Y = y).$$

(ii) $([X = x])_{x \in X(\Omega)}$ est un système complet d'événements. Ainsi :

$$\forall y \in Y(\Omega), \mathbb{P}(Y = y) = \sum_{x \in X(\Omega)} \mathbb{P}(X = x, Y = y).$$

Remarque 6 (Attention !)

Le théorème précédent montre que la loi du couple détermine entièrement ses lois marginales.

La connaissance des lois marginales ne suffit cependant généralement pas à connaître celle du couple.

Exemple 7

On considère une urne comportant 2 boules blanches, 1 rouge et 1 noire. On tire simultanément deux boules de cette urne et l'on note X le nombre de boules blanches et Y le nombre de boules noires tirées.

Déterminons la loi du couple (X, Y) puis les lois marginales.

On pourra représenter la loi du couple par un tableau à double entrée.

Exemple 8 (suite de l'exemple 3)

|| Déterminons les lois des variables X et Y à l'aide de la loi conjointe du couple (X, Y) .

1.3 Lois conditionnelles**Définition 9**

Soit A un événement de probabilité non nulle. La **loi conditionnelle** de X sachant A est la loi de probabilité :

$$\begin{aligned} X(\Omega) &\rightarrow \mathbb{R} \\ x &\mapsto \mathbb{P}_A(X = x). \end{aligned}$$

Exemple 10

|| Soit n un entier naturel non nul. Soit $(p, p') \in]0, 1[^2$.

|| Soient X et Y deux variables aléatoires définies sur le même espace probabilisé telles que $X \hookrightarrow \mathcal{B}(n, p)$ et, pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, la loi conditionnelle de Y sachant $[X = k]$ soit $\mathcal{B}(k, p')$.

|| Déterminons la loi du couple (X, Y) puis de la variable aléatoire Y .

2 Indépendance de variables aléatoires

Définition 11 (*Rappel*)

Soient X et Y deux variables aléatoires réelles définies sur un même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$.

On dit que les variables aléatoires X et Y sont **indépendantes** si, pour tout $(x, y) \in \mathbb{R}^2$, les événements $[X \leq x]$ et $[Y \leq y]$ sont indépendants, i.e. :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \mathbb{P}([X \leq x] \cap [Y \leq y]) = \mathbb{P}(X \leq x)\mathbb{P}(Y \leq y).$$

Proposition 12 (*Caractérisation de l'indépendance de deux variables aléatoires discrètes*)

Soient X et Y deux variables aléatoires réelles discrètes définies sur un même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$.

Les variables aléatoires X et Y sont indépendantes si, et seulement si :

$$\forall (x, y) \in X(\Omega) \times Y(\Omega), \mathbb{P}(X = x, Y = y) = \mathbb{P}(X = x) \times \mathbb{P}(Y = y).$$

Démonstration admise.

Remarque 13

Si X et Y sont des variables aléatoires réelles discrètes indépendantes, la connaissance des lois marginales de X et Y fournit la loi conjointe (X, Y)

Définition 14 (*Rappel*)

Soient X_1, \dots, X_n des variables aléatoires réelles définies sur le même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$.

On dit que X_1, \dots, X_n sont **mutuellement indépendantes** si :

$$\forall (x_k)_{1 \leq k \leq n} \in \mathbb{R}^n, \mathbb{P}\left(\bigcap_{k=1}^n [X_k \leq x_k]\right) = \prod_{k=1}^n \mathbb{P}(X_k \leq x_k).$$

Proposition 15 (*Caractérisation de l'indépendance mutuelle de variables aléatoires discrètes*)

Soient X_1, \dots, X_n des variables aléatoires réelles discrètes définies sur le même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$.

Les variables aléatoires X_1, \dots, X_n sont mutuellement indépendantes si, et seulement si :

$$\forall (x_1, \dots, x_n) \in X_1(\Omega) \times \dots \times X_n(\Omega), \mathbb{P}\left(\bigcap_{k=1}^n [X_k = x_k]\right) = \prod_{k=1}^n \mathbb{P}(X_k = x_k).$$

Démonstration admise.

3 Fonction de deux variables aléatoires

3.1 Loi de probabilité d'une fonction de deux variables aléatoires

Exemple 16 (Loi du minimum)

Soient X et Y deux variables aléatoires indépendantes suivant respectivement les lois géométriques de paramètres $p \in]0, 1[$ et $p' \in]0, 1[$. Déterminons la loi de $U = \min(X, Y)$.

Théorème 17 (“*Somme*” de lois *Poisson indépendantes* ♥)

Soient X_1, \dots, X_n des variables aléatoires indépendantes telles que, pour tout $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $X_k \hookrightarrow \mathcal{P}(\lambda_k)$. Alors :

$$\sum_{k=1}^n X_k \hookrightarrow \mathcal{P}\left(\sum_{k=1}^n \lambda_k\right).$$

Exemple 18 (“Somme” de deux lois binomiales indépendantes) ♥

1. Montrer la formule de Vandermonde : $\forall (m, n, p) \in (\mathbb{N}^*)^3$, $\sum_{k=0}^p \binom{m}{k} \binom{n}{p-k} = \binom{m+n}{p}$ (♥)
2. Soient X et Y deux variables aléatoires indépendantes suivant respectivement les lois $\mathcal{B}(n_1, p)$ et $\mathcal{B}(n_2, p)$.
Déterminer la loi de la variable aléatoire $Z = X + Y$.

Exemple 19 (“Somme” de deux lois uniformes indépendantes) ♥

|| Soient X et Y deux variables aléatoires indépendantes suivant la même loi uniforme sur $\llbracket 1, n \rrbracket$.
|| Déterminons la loi de la variable aléatoire $Z = X + Y$.

3.2 Espérance

Théorème 20 (*Théorème du transfert dans le cas de variables aléatoires finies*)

Soient X et Y deux variables aléatoires réelles **finies** et soit f une fonction à valeurs réelles définie sur $X(\Omega) \times Y(\Omega)$. La variable aléatoire $Z = f(X, Y)$ admet une espérance, égale à :

$$\mathbb{E}(Z) = \sum_{x \in X(\Omega)} \sum_{y \in Y(\Omega)} f(x, y) \mathbb{P}(X = x, Y = y) = \sum_{y \in Y(\Omega)} \sum_{x \in X(\Omega)} f(x, y) \mathbb{P}(X = x, Y = y).$$

Démonstration admise.

Exemple 21

On considère une urne contenant n boules numérotées de 1 à n . On prélève successivement et sans remise deux boules de l'urne. On note X_1 le numéro de la première boule et X_2 le numéro de la seconde boule tirée. Déterminer l'espérance de $\min(X_1, X_2)$.

Proposition 22

Soient X et Y deux variables aléatoires réelles discrètes indépendantes. Si X et Y admettent une espérance, alors XY admet une espérance et :

$$\mathbb{E}(XY) = \mathbb{E}(X)\mathbb{E}(Y).$$

Démonstration admise.

3.3 Variance et covariance

Définition 23

Soient X et Y deux variables aléatoires **réelles**. On dit que le couple (X, Y) admet une **covariance** si la variable aléatoire $(X - \mathbb{E}(X))(Y - \mathbb{E}(Y))$ admet une espérance. Dans ce cas, on note :

$$\text{Cov}(X, Y) = \mathbb{E}[(X - \mathbb{E}(X))(Y - \mathbb{E}(Y))].$$

Remarque 24

(i) $\text{Cov}(X, X) = \mathbb{V}(X)$

(ii) $\text{Cov}(X, Y) = \text{Cov}(Y, X)$.

Théorème 25 (Formule de König-Huygens)

Soient X et Y deux variables aléatoires admettant un moment d'ordre 2.
Alors le couple (X, Y) admet une covariance et :

$$\text{Cov}(X, Y) = \mathbb{E}(XY) - \mathbb{E}(X)\mathbb{E}(Y).$$

Démonstration admise.

Théorème 26 (Variance d'une somme - lien avec la covariance)

Soient X et Y deux variables aléatoires admettant un moment d'ordre 2.
Alors $X + Y$ admet une variance et :

$$\mathbb{V}(X + Y) = \mathbb{V}(X) + 2 \text{Cov}(X, Y) + \mathbb{V}(Y).$$

Démonstration.

Proposition 27 (Covariance et variance d'une somme de variables aléatoires indépendantes)

Soient X et Y deux variables aléatoires admettant un moment d'ordre 2. Si X et Y sont indépendantes, alors :

(i) $\text{Cov}(X, Y) = 0,$

(ii) $\mathbb{V}(X + Y) = \mathbb{V}(X) + \mathbb{V}(Y).$

Démonstration.

Remarque 28 (Attention !)

| Il existe des couples de variables aléatoires **non corrélées** (i.e. de covariance nulle), mais non indépendantes.

Exemple 29 (Contre-exemple de la proposition 27)

|| Soit X une variable aléatoire suivant la loi uniforme sur $\{-1; 0; 1\}$ et soit Y la variable indicatrice de l'événement $[X = 0]$. Étudier l'indépendance de X et Y et calculer $\text{Cov}(X, Y)$.